

cher collègue
Je ne négligerai point votre demande
des Viriana et de doubles de mon
terrier, mais dans ce moment je suis
occupé toutentièrement, avec Müller, mon
conservateur, à une vérification des tables
du Prodromus, pour un index général qui
doit terminer le volume xviii et dernier
de l'ouvrage. C'est un long travail, très
minutieux et fatigant, mais il faut
le bien faire. Une fois délivré de cette
affaire, j'en reprendrai les autres, en parti-
culier votre demande.

Prenez en attendant, cher collègue,
l'assurance de mes sentiments très affectueux
Alph. de laudolphe

Genève 24 mars 1873.